

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948 1947

(23.2.1947) Supplement Hebdomadaire

Nouvelles de France

Dimanche 23 février 1947

LES LEGISTES DE MARIANNE

Or, sur cent Français, y en a-t-il un seul à savoir à quel point le Conseil d'Etat est mêlé au travail parlementaire ou gouvernemental ?

La reprise de la vie parlementaire, la « mise en place » de la nouvelle organisation des pouvoirs publics font ces jours-ci défiler sur les colonnes du « Journal officiel » une véritable marée législative et réglementaire.

présentent une originalité particulière : celle d'André Magniot qui y fut auditeur avant de devenir parlementaire et dont le caractère peu enclin à la discipline lui valut, parait-il, d'honorifiques démenties avec ses supérieurs hiérarchiques.

Nos caricaturistes

Ceux qui ont pris aujourd'hui le suite des humoristes d'autan dont les noms sont, de temps à autre, remis à la mode par quelque rétrospective : Forain, Léautaud, Abel Faivre, Caran d'Ache, Sem ou Mévil, Rouille ou Barrère, s'appellent Sennep, Jean Ebel, Henry Monnet, Sarr, Peynet, André François, Dubout, Hervé Bailly, Jean Bellus, Glanville, Luc Vincent, Maurice Henry, Ferjac ou Don. Et il faut ajouter à cette liste, nécessairement incomplète, Carrey, mort pendant la guerre, à la fleur de l'âge et plein de talent, et aussi, avec Sennep et Jean Ebel, que les périodiques s'attachent, depuis la Libération, le véritable continuateur d'une manière essentiellement française de voir les choses et les gens, les travers, le ridicule et l'actualité. Son dessin et ses légendes l'apparentent non seulement aux artistes de haute lignée qui ont été la gloire et le sel d'une époque, mais, aux plus fines traditions de l'humour français, qui a toujours cherché à viser très haut, ce qui fit dire, il y a un vingtain d'années, à un philosophe, que c'est avec l'esprit de Montaigne et Descartes que Molière et Feytaud parvenaient à la scène.

leurs conceptions, leurs vues sur le monde, la morale ou l'avenir. Le signataire de ces lignes a eu la bonne fortune d'être, entre 1932 et 1935, secrétaire de rédaction de « Fantasio le Rire », dont les auteurs furent longtemps une sorte de lieu géographique de l'humour français, et de la caricature parisienne. Il y a connu Veisès, Chas Laborda (un maître), Falhé, Vallée, Paris, Fabiano, Capy, Geny et Barrère, et longtemps, célèbre pour ses innombrables fresques de chirurgiens, et de professeurs de Droit, que l'on trouve encore au Quartier Latin, il y a assisté aux débuts de Georges Simenon dans de courtes nouvelles, et s'est ainsi trouvé mêlé, par l'actualité même, à la transformation de l'esprit ? On peut dire aujourd'hui que le seul Sennep se situe dans la grande lignée des caricaturistes vrais, les Gill, les Daumier, les Léandre, les Sem, ceux « qui font ressembler », comme on dit, ceux qui « atteignent aux visages de l'avant-scène. Ce genre se perd, et même part'on ne le constate mieux qu'à Montecarlo, où l'on demeure véritablement ébloui par les albums et les aquarelles de Sem ; toute la société d'autrefois s'y trouve au grand complet, et l'on en pourrait couvrir des murs entiers. C'est le témoignage même de l'histoire.

MAURICE RECLUS

Le Palais, où réside un moment Louis-Philippe après le régent et Philippe Egalité, est bien fait pour lui inspirer cette conciliation nécessaire entre l'esprit du progrès et l'esprit de tradition. On visite encore, dans ce palais, l'escalier de la Princesse Clotilde, fille de Victor-Emmanuel I^{er}, qui fut la femme du prince Napoléon, familièrement connu (des Parisiens sous le nom de « Plouplou », lequel habita le Palais-Royal sous le Second Empire. La décoration de cet oratoire défectueux fait bien curieusement voisiner l'angle napoléonien avec le croix de Savoie : Plouplou était un méridien qui prenait un malin plaisir, rue Vendredy-Saint, à s'asseoir, sur Montparnasse, à la table de Sainte-Beuve devant un menu de cochonnailles, ce qui scandalisait fort l'impératrice Eugénie. La princesse Clotilde était, au contraire, confite en dévotion : l'Église se dispose le croix à la mettre au rang des bienheureuses et son oratoire, qui confine à la bibliothèque du Conseil d'Etat, sera peut-être un jour, qui sait ? un lieu de pèlerinage. « Plouplou » et Clotilde, Cambronne et Benjamin Constant, Thiers et Stendhal, Magniot et Léon Blum : il faut de tout pour faire l'histoire d'un grand peuple et la tradition d'un grand corps.

Car le Conseil d'Etat possédait un indifférent et même le possédait encore, théoriquement, car il est depuis longtemps tombé en désuétude. Cet uniforme n'est pas une robe ou une tige comme les puritains des légistes de l'ancien régime, mais un habit à la française avec épée et chapeau à plumes blanches, analogue à celui des préfets et des ambassadeurs, et plus chamarré, comme il se doit, pour les conseillers que pour les maîtres des requêtes, pour les maîtres des requêtes que pour les auditeurs.

Parmi les « figures » plus récentes dont on s'entrelient encore sous les lambris du Palais-Royal, deux sont dé-

AU FIL DES JOURS...

- SAMEDI
COMME toutes les guerres modernes, la dernière fut livrée en l'attente et perfectionnement des nouvelles technologies.
L'énergie électronique a joué un rôle décisif, et plus particulièrement aux opérations de maintien de la paix.
DIMANCHE
L'HUMOUR britannique est célèbre. Il se mélange pas ses ministres. C'est ainsi que le « Yorkshire Post », en réponse à un article qui dénonçait de la crise charbonnière, écrit tout simplement : « Nous avons pour nos ans de charbon sous terre. A la surface, il y a M. Skiswell. Ne pourrait-on pas résoudre le problème en intervertissant l'ordre des lettres ? »
LUNDI
UNE curieuse discussion s'est déroulée à la Chambre plénière pour établir la formule de serment que doit prêter le nouveau président de la République.
MERCREDI
DES États-Unis, parvient cette information sensationnelle : « A Washington, dans les meetings

- et la Sainte Trinité » et concluait : « Que me venons en aide Dieu et ses saints fils dans ses souffrances... »
MARDI
UN jeune journaliste français, M.P.N. Meuck, affirme dans un livre qui paraîtra un mal prochain à Zurich, que la plupart des régimes politiques européens, sont illégaux.
JEUDI
DON LUIS GARCIA y Borevius, député du Mexique à l'O.N.U., après une sérieuse jérémiade sur « Caporalisme » voudrait régler ses additifs par chicane. Mais le maître d'hôtel qui avait été tué quelques jours plus tôt appela la police. Don Luis passa le nuit au poste. Pendant ce temps, la commission économique et sociale de l'O.N.U. révisait, à une vitesse de malin, une proposition soviétique concernant les réfugiés. La voix qui lui était aux Russes était celle du délégué mexicain. Petite cause, grande effet.
VENDREDI
LES Sires des parlements français choquent le vert de l'Anglais. Elles sont pilonnées par : « Fascinisme », « Null d'Amour ». Pour activer le vote les marchands demandent aux parlementaires français de créer des « parfums pour débauchés » : « Premier Bul », « Plané », « Mariage »...



Sûrement un fournisseur de m archés noir !..

Chez Peynet et chez François, la poésie tient plus de place encore : un jeune homme offre son cœur à une jeune fille, dans un restaurant. La jeune fille accepte, pose le cœur sur une assiette et dit au garçon : « Voulez-vous passer ceci à la poêle, je vous prie ? »

Mille sujets et possibilités auxquelles on n'eût pas osé songer, ont été leur apposition sur le papier : grands fonds des mers, nuages et anges, oiseaux, légumes, mollusques, fantômes, personnages suspendus dans les airs, idées générales ; le même pour elle-même, le souvenir, l'inquiétude. Et c'est bien ce mélange d'abstrait et de concret qui donne la note actuelle, qui définit le point où est arrivée l'anecdote destinée à Paris. C'est, d'ailleurs, ce qui donne à l'histoire sans paroles toute sa saveur. François a dessiné, à l'occasion du mardi-gras, trois enfants debout devant leur père et qui portaient des masques représentant les traits de celui-ci.

Celui qui maintient le contact le plus étroit avec ce qu'on nomme la bonne grosse réalité, c'est Dubout, le Robelin de la nouvelle équipe, le spécialiste des foules, attroupements et colères, et toujours bréqué sur l'actualité la plus brûlante. Mille nuances différencient et caractérisent à la fois les humoristes français d'aujourd'hui, mais la poésie est le fil qui les relie cependant entre eux. Enfin, il n'y a pas de rejoignent tous et retrouvent leurs idées, c'est dans le domaine que la défense des libertés démocratiques et le développement d'une patrie forte, estimée et fière. A de très rares exceptions près, où le talent, par grâce, ne s'était d'ailleurs jamais avoué, le croyon français a toujours été au service de l'intérêt national. Aujourd'hui comme hier, les caricaturistes sont du bon côté de la barricade et il y a toujours autant de lucidité dans leur attitude que d'espérance dans leurs dessins.

ANDRÉ BEUCLER.

PI MONNE INTERPRETE DE SIGNORET L'AMOUR



... une autre collaboration consensuelle... pour voir des...
 ... de la même façon, on peut...
 ... de la même façon, on peut...
 ... de la même façon, on peut...

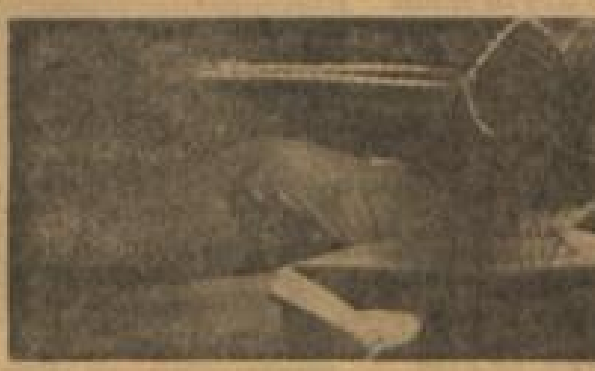
REVES...

... dans les...
 ... dans les...
 ... dans les...



D'AMOUR...

... dans les...
 ... dans les...
 ... dans les...



LES ANTOINES...

... dans les...
 ... dans les...
 ... dans les...



Valeur du silence au cinéma

C'est souvent en silence que les...
 ... de la même façon, on peut...
 ... de la même façon, on peut...

... dans les...
 ... dans les...
 ... dans les...

LES ANTOINES...

... dans les...
 ... dans les...
 ... dans les...

... dans les...
 ... dans les...
 ... dans les...



Un succès à rebours

'ARENES SANGLANTES'

... dans les...
 ... dans les...
 ... dans les...

... dans les...
 ... dans les...
 ... dans les...

LES ANTOINES...

... dans les...
 ... dans les...
 ... dans les...

... dans les...
 ... dans les...
 ... dans les...



LE CHANTEUR INCONNU



... dans les...
 ... dans les...
 ... dans les...

LES ANTOINES...

... dans les...
 ... dans les...
 ... dans les...

... dans les...
 ... dans les...
 ... dans les...

